Parcours de carême 2020

 Fiche 2  **Dieu peut tout**

* **Avant de commencer** chacun peut prier chez lui pour demander à Dieu la joie de la conversion pendant ce temps de carême. L’important sera de laisser le Seigneur lui-même nous transformer, pour cela il nous donne le goût de chercher à comprendre et des frères !
* **Avant de commencer en groupe**, il faut prendre le temps de se présenter, bien prévoir l’horaire de fin et le moment où un petit temps de prière serait le plus judicieux.

Jésus nous envoie nourrir les foules avec sa Parole, et cet exercice nous dépasse. Il a voulu notre coopération, qui prend la forme de l’action, mais avant tout de la prière.

**La prière missionnaire prend la forme de l’intercession**. Un peu à la manière d’Abraham (Gn18,16-33) nous sommes invités à prier pour les hommes auxquels nous annonçons le Sauveur. Abraham a fait preuve d’une sainte audace en suppliant, en négociant avec Dieu afin d’épargner les pécheurs de Sodome.

L’intercession fait entrer dans un cercle vertueux où les fruits ne sont pas proportionnels à nos efforts. « Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l’avez obtenu » (Mc 11,24). Quand l’homme prie, le Seigneur répond, un dialogue s’instaure alors sous l’impulsion de l’Esprit qui transforme les cœurs.

*Q : La prière d’intercession, c’est-à-dire de demander pour d’autres nous est-elle familière ? Pour qui j’aime prier ? Est-ce que cela porte des fruits pour moi aussi ?*

S’engager dans le combat apostolique, c’est aussi **prendre au sérieux la force du jeûne**. Chez les saints, la prière « rentre » jusque dans la chair.

*Q : Quels sont les fruits que j’ai pu recevoir d’un temps de jeûne ?*

La générosité de notre prière et de notre jeûne, c’est cela qui sera le signe d’un nouveau printemps dans l’Eglise face aux différents pessimismes.

Quand le monde s’écroule autour de Saint Augustin en apprenant la chute de Rome en 410, il ne cède pas au désespoir et encourage ses fidèles : « Les temps sont mauvais, difficiles. Voilà ce que disent les gens. Vivons bien, et les temps seront bons. C’est nous qui sommes ces temps : tels nous sommes, tels sont les temps. »

Nous croyons que Dieu peut tout ; encore faut-il le supplier de changer nos cœurs de pierre en sources de vie.

*Q : dans ce qui précède y a-t-il des affirmations auxquelles vous avez du mal à adhérer ?* (en tout cas votre curé à quelques réserves sur telle ou telle affirmation des différentes fiches, peut-être vous aussi ?)

**A l’école des saints : Sainte Geneviève**

ou la fécondité d’une vie conduite par l’Esprit.

Rien n’est impossible à celui qui croit, c’est bien ce que nous montre le récit de la vie de Geneviève. Le premier miracle que Dieu accomplit dans sa vie est de susciter dans son cœur de petite fille le désir irrésistible d’être à lui, et de le confirmer par l’appel de l’Eglise avec la visite de saint Germain faisant halte à Nanterre, quand elle n’est qu’une enfant.

Geneviève est une chrétienne, qui va vivre une consécration à Dieu (elle prit à 16 ans le voile des vierges consacrées) tout en assumant la conduite du domaine agricole dont elle va hériter, puis de la charge de magistrat de Lutèce à la suite de son père. Elle est raillée et menacée en raison de son style de vie évangélique. Elle a 28 ans en 451 quand Attila menace la ville. Elle s’oppose à la fuite générale et pour cela sera soupçonnée d’être une fausse prophétesse, un envoyé de l’évêque Saint Germain arrivera à temps pour empêcher sa mise à mort. Elle sait agir en chef de guerre quand les conditions l’exigent. A 70 ans elle réorganisera les défenses et l’approvisionnement de la ville assiégée par Clovis.

Le destin d’une ville peut donc changer par le cœur d’une âme donnée à la prière. Sainte Geneviève est donc une femme qui intègre avec sagesse les responsabilités politiques, économiques et spirituelles. Avec elle nous comprenons mieux qu’il ne s’agit pas de choisir la prière contre les responsabilités de la vie en ce monde.

*Q : Comment s’articulent l’action de Dieu et la nôtre ? Est-ce Dieu qui fait tout ? Est-ce au contraire à nous d’agir parce que Dieu n’a pas d’autres mains que les nôtres ? Ou chacun fait sa part ? Fifty-fifty !?*

*Pour nourrir notre réflexion, notre prière et notre action, je vous propose de parcourir trois formules, plus ou moins célèbres, qui offrent chacune une perspective différente :*

*« Aide-toi et le ciel t’aidera » nous dit la sagesse populaire.*

 *« Prie comme si tout dépendait de Dieu… et agis comme si tout dépendait de toi ! » attribué à St Augustin, Ste Jeanne d’Arc, Luther ou St Ignace de Loyola ?*

*« Ora et Labora », prie et travail devise des moines qui suivent la Règle de Saint Benoit.*

Sainte Geneviève vit la sainteté en réseau ! Après Saint Germain, saint Remi et sainte Clothilde la côtoieront, la sainteté appelle la sainteté. Au fond de sa Syrie sur sa colonne, Saint Syméon le stylite entendra parler d’elle et lui fera transmettre sa bénédiction en lui demandant de prier pour lui.

*Q : Est-ce que j’ai la joie de connaitre des amitiés qui me conduisent à Dieu ?*



**Dans la Bible**

La Bible montre bien que la mission n’est pas une œuvre à faire pour Dieu mais l’œuvre de Dieu. C’est la prière qui a préparé Abraham, Moïse, Elie, David et les prophètes en les dépouillant parfois de tout appui humain. La prière les a accompagnés pendant le combat (Nb 11,10-15 ; 14, 13-19 ; 21, 4-9).

Avec la prière, il y a le jeûne par lequel le corps est mis à contribution afin de mieux servir le dessein de Dieu en se mettant en situation de faiblesse : Moïse jeûne quarante jours (Ex 34,28), Elie jeûne quarante jours (1 R 19, 8), Esther jeûne et fait jeûner ses familiers (Est 4,15-17), Judith s’humilie en répandant des cendres sur sa tête (Jdt 9,1).

**Dans le Nouveau Testament :**

Saint Luc est le témoin de **la prière du Christ**, qui comme une source prépare la proclamation de la Parole. Luc note les « retraites de Jésus » pour prier seul (Lc 5,16 ; 6,12 ; 9,18 ; 9,28).

Avant sa Passion, Jésus prie plus intensément avec trois de ses disciples (Lc 22,39-45 ; Jn 17).

Avant cela, poussé par l’Esprit au début de sa vie publique, il va connaitre un temps de jeûne au désert de quarante jours (évangile du 1er dimanche de carême).

Au cours de la 1 ère **mission de Paul, la prière et le jeûne** accompagnent la désignation des « Anciens » dans chaque nouvelle Eglise (Ac 14,21-23).

Même en prison, à Philippe, la louange monte des lèvres des missionnaires : « Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient » (Ac 16,25).

**Dans le magistère et la tradition :**

* Dans l’encyclique **Redemptoris Missio** (en 1990), le pape Jean-Paul II résumait aux n°90-91 la spiritualité missionnaire :

« L'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté… Le missionnaire doit être « un contemplatif en action ». La réponse aux problèmes, il la trouve à la lumière de la parole divine et dans la prière personnelle et communautaire. Le contact avec les représentants des traditions spirituelles non chrétiennes, en particulier celles de l'Asie, m'a confirmé que l'avenir de la mission dépend en grande partie de la contemplation. Le missionnaire, s'il n'est pas un contemplatif, ne peut annoncer le Christ d'une manière crédible ; il est témoin de l'expérience de Dieu et doit pouvoir dire comme les Apôtres : « Ce que nous avons contemplé..., le Verbe de vie..., nous vous l'annonçons » ( 1 *Jn* 1, 1-3).

Le missionnaire est l'homme des Béatitudes. Avant de les envoyer évangéliser, Jésus instruit les Douze en leur montrant les voies de la mission: pauvreté, douceur, acceptation des souffrances et des persécutions, désir de justice et de paix, charité, c'est-à-dire précisément les Béatitudes, réalisées dans la vie apostolique (cf. *Mt* 5, 1-12). En vivant les Béatitudes, le missionnaire expérimente et montre concrètement que le Règne de Dieu est déjà venu et qu'il l'a déjà accueilli.

* Plus récemment, le pape François, dans son exhortation apostolique ***Gaudete et Exsultate*** sur la sainteté ( 2018 ) évoque chapitre quatre quelques caractéristiques de celle-ci dont la prière (n°147 à 157)

N°147 :« Le Saint, c’est quelqu’un qui ne supporte pas d’être asphyxié dans l’immanence close de ce monde, et au milieu de ses efforts et de ses engagements, il **soupire vers Dieu**, il sort de lui-même dans la louange et élargit ses limites dans la contemplation du Seigneur. Je ne crois pas dans la sainteté sans prière, bien qu’il ne s’agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses. »

N°153 : « La prière, précisément parce qu’elle s’alimente du don de Dieu qui se répand dans notre vie, devrait toujours faire mémoire. **La mémoire** des actions de Dieu se trouve à la base de l’expérience de l’alliance entre Dieu et son peuple. Puisque Dieu a voulu entrer dans l’histoire, la prière est tissée de souvenirs. Non seulement du souvenir de la Parole révélée, mais aussi de la vie personnelle, de la vie des autres, de ce que le Seigneur a fait dans son Église. »

N°154 : « **La supplication d’intercession** a une valeur particulière, car c’est un acte de confiance en Dieu et en même temps une expression d’amour du prochain. Certains, par préjugés spiritualistes, croient que la prière devrait être une pure contemplation de Dieu, sans distractions, comme si les noms et les visages des frères étaient une perturbation à éviter. Au contraire, la réalité, c’est que la prière sera plus agréable à Dieu et plus sanctifiante si, à travers elle, par l’intercession, nous essayons de vivre le double commandement que Jésus nous a donné. L’intercession exprime l’engagement fraternel envers les autres quand grâce à elle nous sommes capables d’intégrer la vie des autres, leurs plus pressantes angoisses et leurs plus grands rêves. »

 -----------------------------------------------------------

* Qu’est-ce que je retiens de cette lecture, puis de ce partage ?
* Qu’est-ce que cela fait naitre comme question en moi ?